

Vulliens, charme, authenticité et solidarité

Bien malin celui qui est capable d'indiquer sur une carte où se trouve Vulliens, commune du district de la Broye-Vully au nom quelque peu difficile à prononcer. Et pour cause. Si toutes les routes mènent à Rome, dit-on, une seule conduit au cœur de ce petit village de 460 âmes, sis au milieu des champs, à quelques kilomètres de Moudon, entre la région du Jorat et celle de la Broye. Sans compter qu'aucune ligne de bus directe ne dessert son centre, ou ses hameaux de Sepey et de Bressonnaz-Dessus. Pourtant, derrière ses façades fleuries, son calme apparent et son authenticité, la petite bourgade rurale où rien ne semble se passer cache un dynamisme et une vie villageoise tout à fait remarquable. Depuis quelques années, Vulliens

«Notre commune attire, car elle se trouve en pleine campagne, tout en étant à seulement 30 minutes du centre de Lausanne»

Daniel Schorderet Syndic de Vulliens

attire toujours plus de nouveaux habitants, des citadins pour la plupart fuyant les désagréments de la ville. «Notre commune attire, car elle se trouve en pleine campagne, tout en étant à seulement 30 minutes du centre de Lausanne», indique le syndic, Daniel Schorderet.

Un attrait qui ne date pas d'hier. Au début du XXe siècle, Eugène Burnand, célèbre peintre suisse originaire de Moudon, venait y passer tous ses étés, quittant ainsi les contrariétés de sa vie parisienne. «Notre famille y possédait, et possède toujours, une grande demeure surnommée le «château de Sepey», raconte Frédérique Burnand, arrière-petite-fille de l'artiste et présidente de la fondation dédiée à son ancêtre. «Il s'était pris d'affection pour cette région et ses habitants, qu'il se plaisait à peindre», continue-t-elle. Sur sa plus célèbre toile, *Labour dans le Jorat* (1916), on peut d'ailleurs y admirer des paysans du village au travail. Aujourd'hui, les temps ont bien changé, mais les agriculteurs, très attachés à leurs terres, n'ont pas quitté Vulliens pour autant. Et ce, malgré une conjoncture difficile qui les contraint parfois à rivaliser d'imagination pour diversifier leur offre, à l'image de Jean-Daniel Cavin. Ce fils, petit-fils et arrière-petit-fils de paysan s'est



Après l'incendie de sa ferme en janvier dernier, la famille Cherpillod a pu compter sur l'immense générosité de tous les habitants du village.



La bière artisanale de Bruno Dias et Raoul Gendroz, brassée au cœur de Vulliens, fait la fierté du village.



Jean-Daniel Cavin, agriculteur à Vulliens, s'est lancé dans la production peu commune de safran.

recyclé depuis quelques années dans la production peu commune de safran. Egalement appelée «or rouge», cette épice convoitée lui permet d'arrondir ses fins de mois. «Je fournis plusieurs grands restaurants de la région», confirme-t-il. Outre une Société de jeunesse très active; depuis 2006, Vulliens abrite dans les locaux de son ancienne laiterie la Brasserie du Jorat, une brasserie artisanale dont la renommée ne cesse de croître et qui fait la fierté des *Taleins* (*ndlr: nom donné aux habitants de Vulliens*). «Au moment de nous y installer, nous avons été très bien accueillis par la population ainsi que par la Municipalité, se réjouit le brasseur Raoul Gendroz. Nous organisons d'ailleurs régulièrement des journées portes ouvertes, auxquelles beaucoup participent. On sent qu'ils

nous soutiennent, ça fait plaisir.» Cette amitié ne se manifeste pas seulement en temps de fête. La famille Cherpillod en sait quelque chose. En janvier dernier, alors qu'elle perdait tout dans l'incendie de sa ferme, elle a pu compter sur la grande générosité de l'ensemble du village. «Un immense élan de solidarité s'est directement organisé, se rappelle la mère, Marilyn Cherpillod. En effet, plusieurs familles leur ont offert le logis. Les autorités ont fait ouvrir un compte pour récolter des dons. Et une page Facebook a permis de rassembler des habits, ainsi que plusieurs objets de première nécessité. «Cette entraide villageoise, c'est ce qui nous a permis d'aller de l'avant», confie, encore émue, Marilyn Cherpillod.

Fabien Grenon Texte et photos
Lionel Portier Dessin

